

LEICA R-4

De la classe, du génie et du professionnalisme. Si on a les moyens de ses ambitions, le Leica peut (presque) tout.

Le Leica R-4 est - si l'on excepte certains 24 x 36 livrés sur commande - le plus cher de tous les reflex de petit format : son prix atteint à très peu de chose près celui d'un Hasselblad. Celui de ses objectifs également.

On a pu, assez perfidement, qualifier Leitz à l'occasion de la sortie du R-4, de génial préparateur. Le châssis en fonderie d'aluminium de haute précision, une grande partie de l'électronique, le dispositif d'attache des données par DEL rouges, l'amortissement pneumatique du miroir et l'armement sont fabriqués par Minolta. Les dos dateurs et les flashes du XD-7 peuvent se monter sur le Leica R-4.

Comme le XD-7, le Leica R-4 est dépourvu de système TTL au flash (alors que le X-700...) et l'armement se fait en une seule manœuvre du levier : il n'est pas fractionnable.

Mais les modifications dues à Leitz ne sont pas moins essentielles. Elles portent en premier lieu sur le design très réussi, aux lignes arrondies douces : le Leica R-4 est le plus beau boîtier jamais vendu par Leitz en 57 ans d'appareils 24 x 36. La chambre reflex et le corps du boîtier se prolongent l'un l'autre, sans angle vif. Les commandes (sélecteur de mode, levier de test de profondeur de champ, correcteur d'exposition) sont rationnellement placés ; le remplacement du dépoli (4 modèles optionnels), se fait très aisément par une pince.

Question solidité, le capot du R-4 est en zinc moulé sous pression de 10/10 de mm. Son

épaisseur est uniforme, alors que les meilleurs capots laiton beaucoup moins épais, sont encore amincis au niveau des angles, constituant autant de points de rupture ou de distorsion en cas de choc violent. Le mécanisme du miroir a été renforcé pour supporter la motorisation à 4 m/s, redoutable épreuve de fiabilité à laquelle ne résistent que les reflex les plus « costauds ». Incidemment, les moteurs rapides et lents sont, grâce à une transmission très étudiée, parmi les plus silencieux du marché : les reporters l'apprécieront.

Le viseur du Leica R-4 est l'un des plus beaux actuellement disponibles : la visée est remarquablement lumineuse, d'une rigoureuse neutralité chromatique. La luminosité provient du traitement à 27 couches du miroir-écran (cependant semi-transparent), de celui des faces inférieures et arrière du pentaprisme, de l'argenteure de ce prisme et de la structure de la lentille Fresnel à échelons quasi-invisibles. La neutralité chromatique provient de la qualité des verres optiques du prisme, du dépoli et de l'oculaire ; elle est en progrès par rapport aux viseurs des précédents Leicaflax SL et Leica R-3 où subsistait une légère dominante verdâtre. Toutefois, nous formulons trois regrets : l'oculaire n'est pas réglable à la vue (ce serait souhaitable, quitte à remplacer l'obturateur d'oculaire par un simple bouchon) et surtout, compte tenu du prix du boîtier, il nous paraît peu recevable que le viseur ne soit pas interchangeable. Bien sûr, il est intéressant de pouvoir changer de dépoli, mais pour la photo super-soignée, un vrai viseur-loupe ne serait-il pas le bienvenu ? La disposition de la cellule sous le miroir aurait permis de le faire à peu de frais. Enfin, nous aurions préféré le choix du dépoli multimicroprisme n° 3 au dépoli ordinaire d'origine.

La modification majeure du R-4 par rapport

au XD-7 tient cependant dans le siège de la cellule et dans les modes d'automatisme. La cellule, un unique élément silicium, est placée comme sur les précédents reflex Leitz, à la base de la chambre reflex. Elle reçoit la lumière à travers toute la surface du miroir principal via une grille focalisatrice composée de 1445 miroirs miniatures ; miroir et grille s'escamotent à la prise de vue. Le R-4 offre le choix de la mesure intégrale pondérée ou de la mesure sélective. Cette dernière aujourd'hui très rare, s'utilise en mode semi-auto et en priorité à l'ouverture ; elle s'obtient par le placement d'un baffle et d'une lentille collectrice devant la cellule, dont la sensibilité est abaissée (dommage) d'1/1 à 1/3 pour 100/21° ISO avec objectif f/14. En sus du XD-7, et à l'instar du X-700, le R-4 possède la mémorisation, le rappel de correction d'exposition dans le viseur, et le mode programme. C'est par conséquent un « super-cerveau ».

Malheureusement, aucune mesure TTL de l'éclair du flash n'est prévue, et c'est tout de même bien fâcheux. Les arguments techniques de Leitz sur ce point, en réponse aux rédacteurs spécialisés n'ont jamais convaincu personne : si vraiment la cellule Sbc n'était pas assez rapide pour couper l'éclair, le prix des photocapteurs, était-il tel qu'on n'ait pu en mettre un second, moins sensible et plus rapide, à côté de celui destiné à la lumière continue ?

Il reste, heureusement pour la noble dame de Wetziar, que les leicaïstes ne sont pas forcément des amateurs de macro et d'éclairages au flash complexes. Et que le choix des trois modes automatiques, l'association de la mémorisation à la mesure sélective, les moteurs silencieux et les objectifs d'un contraste, d'un rendu des contours-jets et des couleurs admirables, constituent de vrais atouts pour le Leica R-4.

Nous aimons

La beauté de la visée.

Les informations très complètes.

La possibilité de mesure sélective.

La possibilité d'alimenter le boîtier par les piles du moteur.

L'esthétique fonctionnelle.

Nous aimons moins

L'absence de mode TTL au flash.

La faible lisibilité des données en ambiance sombre.

L'absence de rebobinage motorisé.

Le prix très élevé.

Type	Auto tri-automatique débrayable.
Monture d'objectif	Leica R.
Changement	Classique, 4 alertes.
Armement	130° + 30°, non fractionnable.
Matériau de l'obturateur	Rideaux métalliques verticaux.
Vitesse en automatique	8-1/1000 s (1-1/1000).
Vitesse accessibles sans piles	1/100 s + B.
Retardateur	Électronique 8 s.
Posemètre	Photodiode Si sous le miroir de renvoi utilisable en manuel.
Type de mesure	Intégrale pondérée ou sélective.
Matériau du dépoli	Intéchangable : Minolta horizontal, microprisme, Fresnel.
Champ couvré	90 % du format 24 x 36.
Alimentation	2 S76 ou piles du moteur.
Test de piles	Oui.
Motorisation	4 et 2 1/2 + vpr - 2 1/2 + vpr.
Rebobinage motorisé	Non prévu.
Couplage flash	Couplage simple.
Ensemblement et poids	138,5 x 89 x 60 mm, 630 g (boîtier seul).

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983



Le sélecteur des vitesses entoure le déclencheur, extrêmement doux. Le sélecteur de mode dérive de celui du Minolta XD-7 permet de choisir le fonctionnement automatique (A ou T) le mode programme ou manuel. La sélection entre les mesures sélectives ou intégrales se fait automatiquement en fonction du mode retenu.



Le changement des verres de visée est extrêmement rapide et sûr grâce à la pince spéciale automatique fournie avec chaque verre dans sa boîte de protection. Les verres de visée interchangeables sont d'un intérêt primordial dès qu'on s'écarte de la photo courante :



verre clair (n° 5) pour photomacro, photomicrographie et astro-photographie, dépoli uni (n° 2) pour longs foyers (400, 500 et 800 mm), dépoli uni quadrillé pour l'architecture. Ce dernier permet de respecter le parallélisme des verticales du sujet en orientant correctement l'appareil. La grille focalisante est visible à travers le miroir semi-transparent ; son rôle est de renvoyer la lumière vers l'élément silicium placé à la base de la chambre de visée.

Leica R4



Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983



La torche

Mécablitz 45 CT-4 peut être asservie au Leica R-4 grâce à un câble de couplage SCA. La "grosse tête" permet un éclairage très varié, direct, indirect ou mixte, grâce au réflecteur secondaire commandé manuellement.



Un viseur très complet : 1 - dépoli multicellulaire. 2-3 - aides de visée. 4 - DEL des diaph. ou des vit. 5 - DEL de surex. 6 - DEL de vit. lentes. 7 - DEL de sous-ex. 8 - correcteur d'exp. 9 à 13 - DEL de mode et de type de mesure. 14 - rappel du diaph. 15 - rappel de la vitesse.

Deux moteurs compacts et silencieux : le "winder-chuchotant" de 2 l/s et le moteur rapide de 4 l/s.

